Chapeaux Ariane Delabays-Lebet crée pour Béjart

Ariane Delabays-Lebet était technicienne en radiologie. Aujourd'hui, elle crée des chapeaux. Elle a confectionné les coiffes, couronnes et autres diadèmes pour le «Casse-Noisette» de Maurice Béjart, ballet qui a été présenté, en octobre à Turin, du 9 au 20 décembre à Lausanne. Trajectoire.

Denise de Ceuninck

Ariane Delabays-Lebet, née à La Chaux-de-Fonds, technicienne en radiologie, rêvait depuis toujours de tissus, d'épingles, de clous, de matériaux à transformer en trois dimensions. Allait-elle devoir ruser sans cesse avec ses idéaux d'adolescente? En 1993, la carrière de son mari, médecin cardiologue, conduit la famille aux Etats-Unis. A Boston, sous la férule d'un professeur, décorateur et créateur des chapeaux à l'opéra de cette ville. la jeune femme suit, pendant deux ans, les cours d'une école de designer styliste. Enfin, elle peut donner libre cours à ses facultés créatrices, à son sens artistique.

Le chapeau est-ce une spécialisation dans le costume? «On ne travaille pas seulement avec des tissus, mais avec toutes sortes de matériaux: carton, colle de contact, jute, fil de fer, treillis, spray, peinture... j'adore chiner dans les quincailleries à la recherche de nouveaux matériaux... pendant longtemps, après mon retour en Suisse, j'ai continué à m'approvisionner à New York.»

Puis, entrée en contact avec l'Ecole de couture de Lausanne, ville où elle est installée en famille, Ariane Delabays travaille pour la Fête de la cité, le Musée de l'alimentation à Vevey, pour le VWF, le carnaval de Venise. Invitée par Anna De Giorgi, costumière du Béjart Ballet Lausanne, à confectionner les chapeaux de «Casse-Noisette», elle vient d'aborder une nouvelle phase du métier.

L'action de «Casse-Noisette», musique de Tchaïkovsky, commence à Noël. Un enfant reçoit, en cadeau, un casse-noisette. L'objet va se transformer en prince et enlever l'enfant dans le rêve. Depuis sa création, en 1892, le thème a subi de nombreuses transformations. Cela va permettre à Béjart d'y greffer sa propre enfance, de faire revivre le souvenir de sa mère, disparue à Noël. Costumes et chapeaux devront être réalisés d'après les photos de famille et les réminiscences du chorégraphe. L'œuvre motive l'imagination d'Ariane Delabays, elle a vu ce ballet à Boston. Coiffes de fées, de grandes dimensions, étoiles, la jeune femme va devoir tester plusieurs techniques et matériaux. Les couvre-chefs, de toutes sortes, devront être résistants et ne pas peser sur la tête des danseurs. Opération réussie.

Quel suspense pour Ariane Delabays, au soir de la première, de voir ses chapeaux danser. Du 9 au 20 décembre au Métropole, des milliers de spectateurs ont été émus par «Casse-Noisette». L'engagement personnel de toute la compagnie a fait le miracle. Chapeau!



Ariane Delabays-Lebet: un vrai sens artistique. A gauche, une des coiffes de fées confectionnées par la jeune Chaux-de-fonnière.

DDC